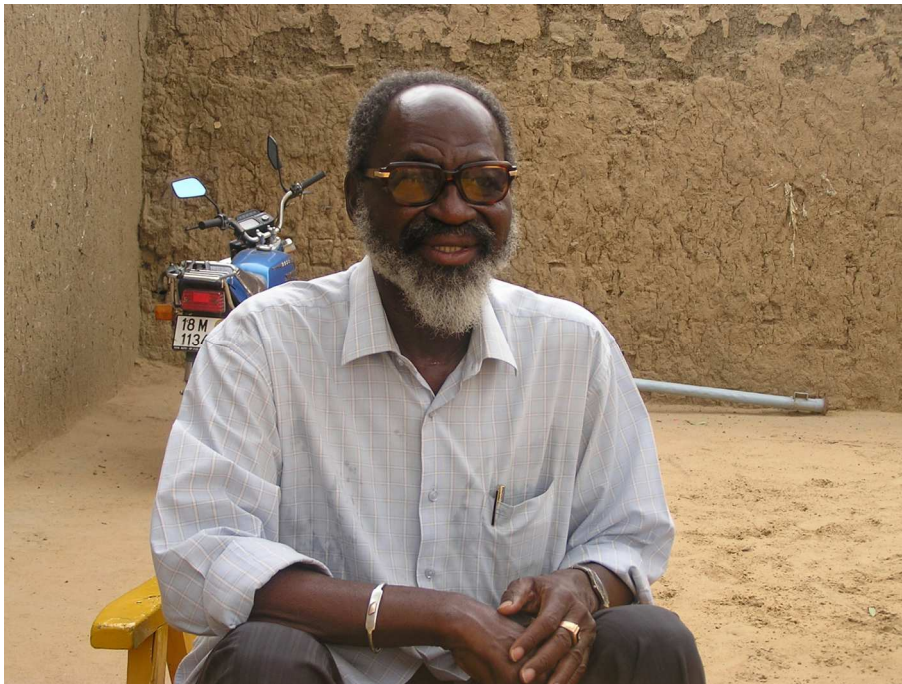


Le Tchad reste
et restera au
même stade
lorsque tout se
résume à la
panse

Gabriel Ali Golor, les raisons d'une démission



Qui est Ali Golor ?

Il est le président et le député du parti de la Convention pour la démocratie et le fédéralisme (CDF). C'est un parti politique ayant des rapprochements avec le FAR. Les deux partis prônent le fédéralisme. D'où le regroupement de la CDF avec le FAR et l'ACTUS pour constituer le groupe parlementaire fédération. Gabriel Ali Golor était le Directeur de la campagne présidentielle de Yorongar en 1996.

Nous avons cheminé ensemble pendant presque quatre ans sans avoir réellement travaillé. Quand il y a un grand dossier à l'Assemblée nationale(AN) , Yorongar reste chez lui et demande à un député qui lui est toujours fidèle, d'aller à l'Assemblée nous dire : « le président du groupe parlementaire "Fédération" Yorongar ne veut pas que le groupe participe aux débats. Il vous demande de les boycotter ». Finalement, le boycott est devenu systématique à telle enseigne que nous devons boycotter tous les dossiers. Nous avons fini par dire non parce que nos électeurs nous ont choisis pour aller parler en leur nom à l'AN et il est de notre devoir d'exprimer nos positions conformément à leurs aspirations. Si nous boycottons de façon systématique tous les débats, cela revient à dire que nous ne parlons jamais à l'AN pour faire valoir nos points de vue. Alors, nous nous sommes dit que, même si nous avons désigné Yorongar comme président du groupe, cela ne veut pas dire que nous sommes ses garçons de courses pour rester à la maison et nous laisser dicter ses points de vue. En fait, nous avons constaté qu'il n'y a pas de respect entre nous. Nous ne travaillons pas ensemble. C'est le seul groupe parlementaire qui ne tient pas de réunions. (Lire page 3)

EDITORIAL

L'argent divise

S'il est vrai que la pomme de discorde entre Yoro et ses collègues députés ayant entraîné la liquidation du groupe parlementaire "Fédération" en février dernier, a pour source le manque de dialogue (ils revendiquent le dialogue avec le parti au pouvoir tandis que eux-mêmes ne peuvent pas dialoguer), il est aussi avéré qu'elle est fondée sur des considérations bassement financières. La vraie source est l'accaparement du fonds de fonctionnement du groupe par Yorongar, le président dudit groupe. Les députés membres de ce groupe voulaient que le fonds leur soit partagé, ne serait-ce qu'une partie pour leur permettre de résoudre certains de leurs besoins, alors que Yoro estimait qu'il faudrait le garder dans un compte pour d'autres éventualités. Devant le refus catégorique de Yoro, plus son comportement peu coopératif, les trois députés ont jugé qu'il faudrait se retirer dudit groupe. « Yorongar est quelqu'un avec qui on ne peut pas coopérer » a dit ouvertement le président de la CDF, Ali Golor. L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître a-t-on l'habitude de dire. L'argent quand nous l'aimons plus, il nous divise et c'est lui qui a divisé les fédéralistes.

La rédaction

STEE : Pourquoi la ville n'est pas normalement alimentée ?

Depuis plusieurs mois, la Société tchadienne d'eau et d'électricité n'arrive pas à fournir la ville en électricité 24h/24. Qu'est ce qui se passe ? Le Messenger a rencontré le nouveau chef d'exploitation, M. Mahamat Ahmat Hisène.

Entretien réalisé par Mastogue Olivier

M. le Chef d'exploitation, vous avez pris service alors que la société ne produit pas l'électricité continuellement. Avez-vous l'ambition de remédier à cela ?

Nous avons la puissance électrique capable d'alimenter toute la ville 24h/24h. Malheureusement, nous nous heurtons à des problèmes de livraison de gasoil que nous recevons à compte goutte. Donc, nous ne pouvons pas alimenter la ville pendant 24h. Même, pour l'alimenter, une partie de la journée, nous faisons un effort considérable en ce moment.

Pourquoi y a-t-il problème de livraison ?

Le gasoil nous est livré par la direction générale de N'Djaména qui rencontre elle-même des difficultés d'approvisionnement. Vous savez bien qu'à N'Djaména, les gens restent parfois, une semaine sans électricité. Alors, Dieu merci, si ici nous arrivons à alimenter la ville tous les jours mais pas toutes les heures.

Combien de Citernes ou de litres de gasoil la société consomme-t-elle par mois ? Et combien de francs cela coûte-t-il ?

Elle consomme environ 114.000 litres par mois si elle tourne pendant 12 ou 13h de temps. Mais, si elle tourne toutes les 24h, c'est environs 300.000 litres. Or, un litre de gasoil est livré hors taxe à 550F cfa à N'Djaména. On l'achète ici à Sarh à 650F cfa en cas de rupture.

Et le coût global d'une citerne de gasoil ?

Ça dépend de la capacité de la citerne parce qu'il y en a de 33.000 litres et 38.000 litres comme celle qu'on a reçue il y a quelques jours et dont le coût s'élève à environs 20 millions.

Pensez-vous améliorer la situation en donnant l'électricité un peu tôt dans la journée ?

Nous sommes en saison des pluies et pour avoir les citernes, il faut mille et un efforts. Depuis mon arrivée il y a deux semaines, nous n'avons reçu que deux citernes et une citerne ne dure pas plus de 10 jours. Donc, il est évident qu'on ne peut pas tourner comme maintenant si on ne reçoit pas de gasoil.

Comment faites-vous pour obtenir le gasoil ? L'achetez-vous ? Ou c'est le gouvernement qui vous le fournit ?

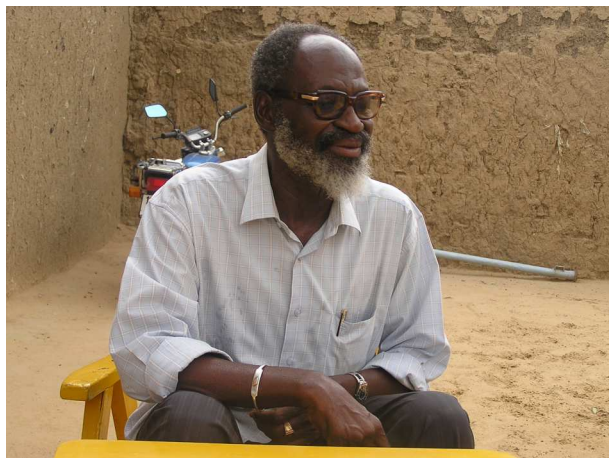
En principe, c'est la direction générale qui paye le gasoil. Cependant, certains fournisseurs exigent qu'on leur donne une partie du montant. La dernière fois, quand on a reçu la citerne, le fournisseur a exigé qu'on lui donne quelque chose. Ainsi, on lui a donné deux millions. Sinon, en cas de rupture momentanée avec la direction générale, nous nous débrouillons à l'acheter sur place.

Les difficultés que vous rencontrez avec vos clients ?

Des petites difficultés oui mais pas de difficultés majeures.

« Yorongar n'aime pas la contradiction au sein de notre groupe »

Ayant démissionné avec deux de ses collègues députés du groupe parlementaire "Fédération", en février 2006, Ali Golor donne, à cœur ouvert, les raisons de leur démission.



Pire, c'est le fait que quand il y a un grand dossier à l'Assemblée Nationale (AN), il reste chez lui et demande à un député qui lui est toujours fidèle, d'aller à l'Assemblée nous dire : « le président du groupe parlementaire "Fédération" Yorongar ne veut pas que le groupe participe aux débats. Il vous demande de les boycotter ».

Pour répondre à cette question, je vous dirais que la mission d'un Groupe Parlementaire (GP) est de travailler. C'est-à-dire, avant d'aller à la plénière, les députés membres du GP se retrouvent et discutent sur les projets de loi ou les grands dossiers afin d'harmoniser d'abord leurs points de vue. Cela pour éviter d'avoir des points de vue discordants lors des débats à la plénière. C'est la raison pour laquelle les GP sont composés des partis politiques qui ont des affinités politiques. Or, qu'est ce qui se passe ? Nous avons cheminé ensemble pendant presque quatre ans sans avoir réellement travaillé. Je précise pourquoi. Dans ce groupe parlementaire "Fédération", le FAR a dix députés, l'Actus en a un et la CDF (Convention pour la démocratie et le fédéralisme) en a aussi un. Donc, le FAR ayant plus de députés a naturellement la présidence. C'est ainsi que nous avons désigné M. Yorongar Ngarledji comme président du GP "Fédération". Et à ce titre là, c'est lui qui, face à tous les dossiers doit convoquer les autres députés pour une concertation. Malheureusement, il ne le fait pas. Quelquefois, quand il a envie de discuter, il convoque uniquement les députés Far sans nous informer, nous qui sommes d'autres partis politiques. D'autres fois, il exclut même certains députés Far.

ter ».

Et finalement, le boycott est devenu systématique. C'est dire que nous devons boycotter tous les dossiers. Alors, nous avons fini par dire non au boycott systématique des débats parce que nos électeurs nous ont choisis pour aller parler en leur nom à l'AN et il est de notre devoir d'aller exprimer nos positions conformément à leurs aspirations. Nous nous sommes dit que si nous boycottons de façon systématique tous les débats, cela revient à dire que nous ne parlons jamais à l'AN pour faire valoir nos points de vue. Cela devient un jeu d'enfant et nos électeurs ne sauront pas ce que nous, leurs élus, pensons de tel ou tel problème. Nous avons eu des grands dossiers tels que la modification de la constitution, la révision de la loi 001 portant gestion des revenus pétroliers qui ont nécessité la présence de tous les partis politiques pour un débat franc et contradictoire. Mais, pour le président de notre groupe parlementaire Yoro, il fallait boycotter. Nous lui avons dit non. Le boycott doit être expliqué. C'est à dire, si un camarade du groupe pense qu'une plénière doit être boycottée, il doit réunir les autres et leur expliquer les raisons pour lesquelles ils doivent boycotter. Ainsi, si ces raisons avancées sont fondées et les autres pensent qu'il a vraiment raison, à ce moment, nous décidons ensemble de boycotter la plénière. Même s'il est président du groupe, cela ne veut pas dire que nous sommes ses garçons de courses pour rester à la maison et nous laisser dicter ses points de vue. En fait, nous avons constaté qu'il n'y a pas de respect entre nous. Nous ne travaillions pas ensemble. C'est le seul groupe parlementaire qui ne tient pas de réunions.

Est-ce que depuis l'année 2002 jusqu'au jour de votre démission, vous n'avez jamais tenu une réunion ?

Je crois que nous nous sommes réunis deux fois. Mais, nous avons constaté au cours de ces deux réunions que lorsqu'un député intervient et qu'il contredit les points de vue de Yoro, celui-ci manifeste ouvertement son mécontentement. C'est dire que Yoro n'aime pas la contradiction au sein du groupe. Le seul avis qui doit prévaloir, c'est son avis à lui. Les avis des autres ne doivent pas passer. Et je crois que c'est la raison pour laquelle, il a décidé par la suite de convoquer uniquement les députés FAR ou du moins certains des députés FAR. Car, Nderbé et moi, nous ne lui faisons pas de cadeaux. Et, un homme comme Nobo, député de FAR, épris de liberté n'a pas accepté qu'on lui dicte chaque jour les décisions. Ce dernier a dit à maintes reprises qu'il est avant tout un cadre de l'Etat et il veut que ses points de vue soient aussi respectés. Un autre point de désaccord qu'il faut aussi évoquer, c'est que l'AN a décidé de financer les activités de chaque groupe parlementaire en mettant à leur disposition un fonds, un local avec tout le matériel informatique et autres pour permettre au groupe de travailler. Le fonds est calculé au prorata c'est à dire à l'importance du nombre de députés dans un groupe. Par exemple, le groupe parlementaire Fédération, qui compte 12 députés reçoit 1.200.000F Cfa par mois parce que chaque député a 100.000F Cfa. Nderbé et moi, sommes allés proposer à Yoro de mettre dans la caisse du groupe 30.000F Cfa sur nos 100.000F Cfa et nous remettre le reste parce que nous avons des besoins à satisfaire dans nos partis (Actus et CDF). Yoro a refusé. Nous sommes partis le voir plusieurs fois mais sans succès. Il a ouvert un compte à la banque libyenne et a bloqué cet argent.

(Suite dans le prochain numéro)

Sport

L'expérience peu fructueuse des équipes africaines

Cinq équipes africaines ont participé à la 18^{ème} édition de la coupe du monde de football qui s'est déroulée du 09 juin au 09 juillet 2006, en Allemagne. C'est un mondial remarquablement organisé, fertile en buts et disputé dans des stades toujours pleins à craquer. L'Italie est sortie vainqueur en battant la France par 5-3 aux tirs au but.

Par Franckie Mornan Nouba

Les cinq représentants de l'Afrique sont le Togo, le Ghana, la Tunisie, l'Angola et la Côte-d'Ivoire. Hormis la Tunisie, les quatre pays viennent de participer pour la première fois à cette compétition mondiale. Cependant, les joueurs de ces jeunes équipes ont montré leurs talents. Des sélections méconnues en coupe du monde ont commencé à faire parler d'elles lors des éliminatoires jumelées de la CAN et de la coupe du monde 2006.

Les équipes africaines ont fait des prestations peu fructueuses mais acceptables même si aucune d'elles n'a pu franchir les quarts de finale comme le Cameroun en 1990 et le Sénégal en 2002.

Buts marqués et encaissés

Sur les 16 matchs joués, nos cinq ambassadeurs en ont gagné trois, perdu dix et fait trois nuls. Il y a eu 14 buts marqués et 26 encaissés. La meilleure attaque revient à la Côte-d'Ivoire avec cinq réalisations (2 buts de Dindane). Et la bonne défense à l'Angola avec 2 buts encaissés. La Tunisie est la plus malheureuse qui a brillé par beaucoup de lacunes. Résultats : un match nul face à l'Arabie Saoudite et deux défaites face à l'Espagne et à l'Ukraine. La jeune équipe togolaise qui s'est qualifiée à ce mondial en écartant le Sénégal qui constitue l'une des grandes équipes africaines, a marqué un seul but. C'est grâce au trio Adebayor-Kader-Olufadé à l'attaque, que les « éperviers » ont pu marquer ce but. Sinon, ils ont perdu tous leurs matchs. Ceci est le signe d'une mauvaise préparation et d'un manque de maturité. A cela, il faut aussi ajouter le problème de la revendication des primes impayées avec leur fédération qui a suscité l'ire de leur sélectionneur Allemand Otto Pzfister. Les « Phalancas Negras » (les Antilopes noires) de l'Angola, comme le Togo n'ont pas été réalistes face aux adversaires mais ont montré un jeu plein de combativité et de collectivité. Les Eléphants de la Côte-d'Ivoire, vice champion d'Afrique 2006 en Egypte, est une équipe qui promet. Elle regorge de jeunes talentueux. Malheureusement, son manque d'expérience et pire encore son groupe C est le plus relevé de la compétition. Elle s'est inclinée deux fois face à l'Argentine et les Pays-Bas. Elle a sauvé l'honneur en battant la Serbie-Monténégro par 3 buts contre 2. C'est un match plein d'enthousiasme. Ains, malgré quelques défaillances à la défense, les coéquipiers de Didier Drogba n'ont pas du tout démerité.

Combien d'années faut-il pour que ces jeunes joueurs de l'équipe Lion Blessé de Sarh participent aussi à la coupe du monde de football?



Equipe ghanéenne

L'une des révélations de la 18^{ème} édition concerne la jeune équipe ghanéenne. Les « Blacks Stars » ont surpris tout un continent. C'est la seule équipe africaine ayant franchi le 1^{er} tour de la coupe et qui s'est inclinée face à l'équipe brésilienne de Ronaldinho aux huitièmes de finale par 3-0. Les Blacks stars ont de l'avenir. Ils possèdent une touche technique (Appiah et Essien) et de la vivacité (Amoah, Asomoah, Muntari...) qui en font une équipe spectaculaire.

Les APS boudent leur chauffeur

Les agents de prévention et de sécurité (APS) de la Cop-gard exige le départ sans condition du chauffeur. A l'origine, une altercation entre le chauffeur et l'un des agents de sécurité M. Madjadoum Koumanbaye, qu'il devait déposer à la station de Banda-Gardolé, a dégénéré en une bagarre. Le chauffeur a refusé de déposer ce dernier parce que seul dans le véhicule et lui a demandé de descendre et continuer le chemin à pied. Mais, l'agent qui estime que c'est son droit le plus absolu d'être déposé à la station, n'a pas accepté cette instruction. Et le chauffeur l'a poignardé. Il est grièvement blessé au coude. Malgré cet acte crapuleux, le chauffeur est libéré quelques heures après du Commissariat. Selon le délégué des APS, M. Banga Richard, ce chauffeur n'est pas à son premier acte. Il avait déjà par le passé poignardé l'un d'eux.

Sentiment de malaise.

Pour notre continent, ce mondial laissera longtemps un profond sentiment de malaise d'une part et d'autre part, une prise de conscience. On peut dénoncer le parti pris des arbitres, sans toutefois faire nos défaillances. Parmi les 23 joueurs constituant l'équipe type du mondial, selon la FIFA, ne figure aucun Africain. Cela a été choisi par les critères des équipes ayant franchi le 1er tour. De toutes manières, l'Afrique doit légitimement se sentir fière de sa représentation à cette grande compétition mondiale. Ce qui reste à faire, c'est voir pourquoi nos équipes si compétitives dans les catégories d'âge (sans oublier les deux titres olympiques décrochés en 1996 par le Nigeria et en 2000 par le Cameroun), ne parviennent-elles pas à la finale de la coupe du monde ? Nos joueurs n'ont rien à envier à leurs adversaires. Mais c'est sans doute une question de tactique, d'investissement qui reste à enraciner. En attendant la prochaine édition de 2010 en Afrique du Sud de Nelson Mandela, l'Afrique doit se préparer conséquemment pour ne plus être à la traîne.

A entendre le délégué syndical, M. Beadina Doumkodji, un préavis de grève dans lequel les agents demandent le départ immédiat et sans condition du chauffeur est déposé à la direction de Cop-gard.

Elysée Naissem

Les 50% ne seront pas prélevés à la source

Le gouverneur de la région du Moyen Chari, président du comité régional de l'organisation des festivités du 1^{er} décembre à Kyabé, a informé, au cours d'une rencontre avec les syndicats des travailleurs, les organisations de la société civile et les partis politiques le 27 juin 2006 à la mairie de Sarh, que les 50% ne seront pas prélevés sur les salaires des fonctionnaires comme les gens l'ont compris mais qu'ils seront donnés volontairement par ceux qui veulent bien contribuer à la réussite de cette fête.

Elysée Naissem